



Série d'été Des murs s'érigent partout, mais jamais n'arrêteront l'art. Et notamment le street art, qui continue de fleurir. >> 27



Paléo, c'est parti!

Musique. Le festival nyonnais ouvre mardi les portes de sa 42^e édition. Avec notamment les garçons dans le vent de Temples, mais aussi de nombreux «petits» groupes à découvrir. >> 28

MAGAZINE

CULTURE

25

LA LIBERTÉ
SAMEDI 15 JUILLET 2017

Le New-Yorkais Jason Wu, styliste fétiche de Michelle Obama, s'est inspiré des dessins de Pascal Vonlanthen, un artiste fribourgeois du Creahm

SES «ÉCRITURES» TISSÉES SUR UNE ROBE

<< ELISABETH HAAS

Art brut >> Comme quoi le hasard parfois nous épate. Jason Wu, le styliste qui a dessiné les deux robes que Michelle Obama a portées lors des bals d'investiture de son mari, qui a été l'un des stylistes réguliers de l'ex-First Lady, a réalisé des vêtements à partir des «écritures» du Fribourgeois Pascal Vonlanthen. Le sexagénaire est un artiste du Creahm, l'atelier d'art dit «différencié» installé à Villars-sur-Glâne.

Il y travaille les mercredis et jeudis. En semaine, il est aussi concierge à la Fara, à Fribourg. Il vit en ville, après avoir grandi à Rossens. Son art a longtemps été imprégné des objets du quotidien et des animaux de la ferme. Mais il y a quelques années, il a développé des «écritures» d'autant plus fascinantes qu'il est analphabète. Et voilà que ces graffies ont tapé dans l'œil d'un styliste new-yorkais, dont la renommée a explosé grâce à Michelle Obama... C'est Laurence Cotting, l'une des animatrices du Creahm, et Balthazar Lovay, directeur de Fri Art, qui racontent cette aventure artistique au-delà de l'océan Atlantique et des hiérarchies sociales.

«Pour un artiste inconnu, qui n'a pas de réseau, c'est incroyable»

Balthazar Lovay

L'aventure a vraiment commencé lorsque Pascal Vonlanthen s'est mis à réaliser des «écritures». Avec cette série de dessins très graphiques, l'artiste a fait son entrée au centre d'art de Fribourg. En septembre 2015 a eu lieu la première exposition d'Art brut organisée à Fri Art et la première exposition monographique d'un artiste du Creahm en ses murs.

La force des dessins

La force des dessins de Pascal Vonlanthen a convaincu Balthazar Lovay de les accrocher. Lui-même admire le rythme des œuvres de cette série d'«écritures», l'alternance des couleurs, le mouvement des textes, l'aménagement des zones vides. Il se souvient que des collectionneurs d'autres cantons, venus pour d'autres artistes exposés en parallèle, ont acheté des œuvres de Pascal Vonlanthen lors de cet accrochage: «Tous les dessins ont été vendus.» Les 500 exemplaires imprimés du catalogue d'exposition ont également été écoulés. L'exposition a



En tenue de vernissage, Pascal Vonlanthen pose entouré de Marie Gyger, coordinatrice artistique à Fri Art, et de Laurence Cotting, responsable de l'atelier Creahm. La robe, le t-shirt et la veste en jean ont été dessinés par le styliste new-yorkais Jason Wu (pour sa ligne Grey). Alain Wicht

ensuite fait des émules à Genève et Zurich. Lucienne Peiry, ancienne directrice de la Collection de l'Art brut, à Lausanne, a tenu une conférence sur le travail de Pascal Vonlanthen.

En novembre 2015, Balthazar Lovay s'en allait faire la tournée des librairies d'art de Manhattan, les catalogues auto-édités de Pascal Vonlanthen dans ses valises. Il le fait régulièrement pour diffuser le travail des artistes exposés à Fri Art: «Nous avons un réseau de librairies en Occident et au Japon. Parfois ce sont aussi les éditeurs qui distribuent nos livres.» Le directeur du centre d'art de Fribourg s'étonne encore d'avoir réussi à vendre tous les exemplaires qu'il avait emportés, dans des enseignes a priori réticentes à proposer des livres uniquement en français et en allemand. «Une fois que les libraires ouvraient le catalogue, ils voulaient l'avoir en

rayon. J'ai dû en renvoyer en recommandé depuis la Suisse», précise Balthazar Lovay.

Reconnaissance

C'est dans une de ces enseignes que Jason Wu s'est rendu, à peine dix jours après le passage

de Balthazar Lovay, apparemment à la recherche d'inspiration ou de nouveaux motifs à imprimer sur des tissus. Il a «flashé» sur les dessins de Pascal Vonlanthen. Quand sa directrice de production a envoyé un mail à Fri Art, Balthazar Lovay

dit avoir d'abord cru à un canular. Il a eu le flair d'avoir repéré un artiste du Creahm, mais a ensuite laissé les animateurs de l'atelier, Laurence Cotting et Gion Capeder, gérer les droits des œuvres. Jason Wu et son équipe ont obtenu d'utiliser cinq

dessins pour l'actuelle collection de la ligne de prêt-à-porter Grey.

«Pour un artiste inconnu, qui n'a pas de réseau, c'est incroyable», résume Balthazar Lovay, qui met en évidence «le grand écart» entre le monde de la mode et celui d'un artiste du Creahm. Mais une raison pourrait expliquer ce rapprochement: la cote dont bénéficie actuellement l'Art brut.

C'est avec une certaine fierté que Pascal Vonlanthen a accueilli son exposition à Fri Art et a vu ses graffies tissées sur une robe. «Il est sensible à la reconnaissance», confirme Laurence Cotting. Il a acquis un veston qu'il porte lors des vernissages, alors qu'en atelier il reste fidèle à sa chemise bleue. Actuellement, son travail s'éloigne des «écritures» pour renouer avec d'autres formes de dessins, au noir et toujours graphiques. >>

>> www.jasonwustudio.com



IL S'EST RÉAPPROPRIÉ L'ÉCRITURE

«Pascal Vonlanthen a commencé par dessiner son entourage, les animaux et les ustensiles de la ferme», analyse Laurence Cotting. «Cela fait presque vingt ans qu'il peint au Creahm, il a déjà un corpus impressionnant.» Il y a quatre ans, son œuvre a pris une nouvelle dimension, grâce à des dessins «de plus en plus graphiques». Il faut dire que Pascal Vonlanthen a toujours «bien rangé et aligné» ses animaux. Quand il a commencé à réaliser des lettres, il les a appelées ses «écritures»: «Je lui ai proposé de ne faire que des «écritures», explique la responsable de l'atelier. «Il a été partant. C'était le bon moment.» Au Creahm, le café, les pauses, la place de chacun, l'amitié, la vie sociale sont tout aussi importantes que le travail. C'est ainsi que Pascal Vonlanthen s'est mis à coller des post-it ou à laisser des mots dans l'atelier. Il s'est aussi inspiré de journaux (*La Liberté* sur le dessin ci-contre) et s'est réapproprié leur graphisme. EH